

**Discours d'un collectif d'étudiants d'AgroParisTech prononcé
à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes 2022***

Nous sommes plusieurs à ne pas vouloir faire mine d'être fiers et méritants d'obtenir ce diplôme à l'issue d'une formation qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques. Nous ne nous considérons pas comme les talents d'une planète tenable. Nous ne voyons pas les ravages sociaux et écologiques comme des enjeux ou des défis auxquels nous devrions trouver des solutions en tant qu'ingénieurs. Nous ne croyons pas que nous avons besoin de toutes les agricultures. Nous voyons plutôt que l'agro-industrie mène une guerre au vivant et à la paysannerie partout sur terre. Nous ne voyons pas les sciences et techniques comme neutres et apolitiques. Nous pensons que les innovations technologiques ou les start-up ne sont rien d'autre que le capitalisme. Nous ne croyons ni au développement durable ni à la croissance verte, ni à la transition écologique, une expression qui sous-entend que la société pourra devenir soutenable sans qu'on se débarrasse de l'ordre social dominant.

AgroParisTech forme chaque année des centaines d'élèves à travailler pour l'industrie de diverses manières: trafiquer en labo des plantes pour des multinationales qui renforcent l'asservissement des agricultrices et des agriculteurs, concevoir des plats préparés et ensuite des chimiothérapies pour soigner les maladies causées, inventer des labels bonne conscience pour permettre aux cadres de se croire héroïques en mangeant mieux que les autres, développer des énergies dites "vertes" qui permettent de développer la numérisation de la société tout en polluant et en exploitant à l'autre bout du monde. Pondre des rapports RSE¹ d'autant plus longs et délirants que les crimes qu'ils masquent sont scandaleux. Compter des grenouilles ou des papillons pour que les bétonneurs puissent les faire disparaître légalement. Ces jobs sont destructeurs, et les choisir, c'est nuire en servant les intérêts de quelques uns. C'est pourtant ces débouchés qui nous ont été présentés tout au long de notre cursus à AgroParisTech. En revanche, on ne nous a jamais parlé de ces diplômés dont les métiers font davantage partie des problèmes que des solutions et qui ont choisi de désertir.

Nous nous adressons à celles et ceux qui doutent, que ce doute soit quotidien ou fugitif. A vous qui avez accepté un boulot parce qu'il faut bien une première expérience. A vous dont les proches travaillent à perpétuer le système, et qui sentez le poids de leurs regards sur vos choix professionnels. A vous qui, assis dans un bureau, regardez par la fenêtre en rêvant d'espace et de liberté, vous qui prenez le TGV tous les week-ends en rêvant d'un bien-être jamais trouvé, à vous qui sentez un malaise monter sans pouvoir le nommer, qui trouvez souvent que ce monde est fou, qui avez envie de faire quelque chose mais ne savez pas trop quoi, ou qui espérez changer les choses de l'intérieur et n'y croyez déjà plus, nous voulons vous dire que vous n'êtes

¹ Le rapport RSE (ou rapport de responsabilité sociale d'entreprise), aujourd'hui appelé "déclaration de performance extra-financière", est un document périodique publié par une entreprise pour rendre compte de ses actions et de ses résultats en matière de responsabilité sociale d'entreprise. Il synthétise et rend publiques toutes les informations sur les actions mises en place par l'entreprise pour respecter les principes du développement durable. (voir norme ISO26000)

* Le discours reproduit ici l'est à partir de l'écoute de son enregistrement. Les mots sont placés entre crochets lorsqu'il n'est pas sûr qu'ils aient été bien entendus.

pas les seuls à trouver qu'il y a quelque chose qui cloche. Car il y a vraiment quelque chose qui cloche. Nous aussi nous avons douté, et nous doutons parfois encore. Mais nous refusons de servir ce système et nous avons décidé de chercher d'autres voies, de construire nos propres chemins.

Comment cela a-t-il commencé? Nous avons rencontré des personnes qui luttent et nous les avons suivies sur leurs terrains de lutte. Elles nous ont fait voir l'envers des projets que nous aurions pu mener en tant qu'ingénieurs. Je pense à Christina et à Manuel, qui voient le béton couler sur leurs terres du plateau de Saclay². Je pense à ce trou desséché, une compensation bien dérisoire à une mare pleine de tritons, ou encore à Nico qui voit de sa tour [d'immeuble] les jardins populaires de son enfance rasés pour la construction d'un écoquartier. Ici et là, nous avons rencontré des personnes qui expérimentent d'autres modes de vie, qui se réapproprient des savoirs et des savoir-faire pour ne plus dépendre du monopole d'industries polluantes. Des personnes qui [comptent prendre] leur territoire pour le vivre, pour vivre de lui sans l'épuiser, qui luttent activement contre des projets nuisibles, qui pratiquent au quotidien une écologie populaire, décoloniale et féministe, qui retrouvent le temps de vivre bien, de prendre soin les unes, les uns des autres. Toutes ces rencontres nous ont inspirés, pour imaginer nos propres voies.

(Témoignages)

"J'habite depuis deux ans à la ZAD³ de Notre-Dame-des-Landes où je fais de l'agriculture collective et vivrière entre autres choses.

"Moi je suis en cours d'installation en apiculture dans le Dauphiné.

"Je rejoins le mouvement "les Soulèvements de la Terre" pour lutter contre l'accaparement des terres agricoles et leur bétonisation partout en France.

"Je vis à la montagne, je fais un boulot saisonnier et je me lance dans le dessin.

"On s'installe en collectif dans le Tarn sur une ferme "Terre de liens" avec un paysan boulanger, des brasseurs et des arboriculteurs.

"Je m'engage contre le nucléaire près de Bures.

"Je me forme aujourd'hui pour m'installer demain et travailler de mes mains.

² Plateau situé dans le nord de l'Essonne et dans le sud-est des Yvelines, à une vingtaine de kilomètres au sud de Paris

³ Zone à défendre: néologisme militant utilisé en France, en Belgique et en Suisse pour désigner une forme de squat à vocation politique, la plupart du temps à l'air libre, et généralement destinée à s'opposer à un projet d'aménagement (ainsi qu'à déployer des modes de vie autonomes)

Nous considérons que ces façons de vivre sont plus que nécessaires, et nous avons qu'elles nous rendront plus fortes et plus heureuses.

Vous craignez de faire un pas de côté parce qu'il ne ferait pas bien sur votre CV, de vous éloigner de votre famille et de votre réseau, de vous priver de la reconnaissance que vous vaudrait une carrière d'ingé-agro, mais quelle vie voulons-nous? Un patron cynique? Un salaire qui permet de prendre l'avion? Un emprunt sur trente ans pour un pavillon? Même pas cinq semaines pour souffler par an dans un gîte insolite? Un SUV électrique, un fairphone et une carte de fidélité à la Biocoop, et puis un burn-out à quarante ans? Ne perdons pas notre temps, et puis surtout ne laissons pas filer cette énergie qui bout quelque part en nous. Désertons, afin de ne pas être coincés par des obligations financières. N'attendons pas que nos mêmes nous demandent des sous pour faire du shopping dans le métavers⁴ parce que nous aurons manqué de temps pour les faire rêver à autre chose. N'attendons pas d'être incapables d'autre chose qu'une pseudo-reconversion dans le même "taf"⁵, mais repeint en vert. N'attendons pas le deuxième rapport du GIEC⁶ qui démontrera que les Etats et les multinationales n'ont jamais rien fait d'autre que de [renvoyer] les problèmes et qui placera ses derniers espoirs dans les révoltes et les soulèvements populaires. Vous pouvez bifurquer maintenant: commencer une formation d'artisan boulanger, partir pour quelques mois de woofing⁷, participer à un chantier sur une ZAD ou ailleurs, vous engager auprès de celles et ceux qui en ont besoin, vous investir dans un atelier vélo autogéré ou rejoindre un week-end de lutte avec les soulèvements de la terre.

Ça peut commencer comme ça: à vous de trouver vos manières de bifurquer.

⁴ Terme composé à partir de "méta" et "Universe" pour désigner un au-delà du monde réel, c'est-à-dire un monde virtuel. Ensemble des mondes virtuels connectés à internet.

⁵ Travail en argot

⁶ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

⁷ Système d'organisation qui consiste à faire travailler bénévolement des personnes sur une exploitation agricole en échange du gîte et du couvert